



THÉÂTRE  
D'ÉTÉ  
VALLÉE DE  
JOUX 2001

La compagnie du Clédar présente

## LE PRINTEMPS DE DENIS GUÉNOUN

SCIERIE DU MOULIN  
L'ABBAYE

Mise en scène: Sophie Gardas et Hélène Cattin

DU 15 AOÛT  
AU 15 SEPTEMBRE

# UNE SÉRIGRAPHIE

de Joe Boehler

Lorsque au hasard d'une rencontre (les belles rencontres ne sont-elles pas souvent dues au hasard), l'artiste Joe Boehler apprit que nous allions jouer «Le Printemps» de Guénoun, un éclair de bonheur passa dans son regard et sa voix se fit encore un peu plus tonitruante. «Le printemps, je connais, je l'ai vu jouer sous la direction d'Hélène Cattin, c'est un spectacle magnifique!»

En fait Joe Boehler fut immédiatement conquis par cette épopée tour à tour drôle, burlesque et poignante et par l'aspect graphique de la mise en scène et en particulier par les nombreux moments qui se passent autour d'une table de banquet.

De plus le contact et l'amitié avec le Clédar furent immédiats et intenses.

De ce coup de cœur réciproque entre un artiste peintre et une troupe de théâtre naquit la sérigraphie que nous vous proposons aujourd'hui. Elle représente une scène du Vatican. Autour de la table le pape, en avant et qui tourne le dos aux convives. C'est un pape de pouvoir, intrigant, jouisseur et grand ordonnateur de la puissance du Vatican sur lequel va tomber la révolte de la Réforme. Autour de la table, des hôtes venus flatter, quémander ou simplement profiter de la munificence du banquet. Ce dernier est d'ailleurs terminé. Seuls restent sur la table quelques verres vides ou renversés.

Tout a été dit, la parole s'est tue mais l'histoire est en marche. Cette histoire incroyable de la Renaissance qui verra toutes les certitudes acquises au cours des siècles s'effondrer les unes après les autres. L'œuvre que Joe Boehler a offerte à la Compagnie du Clédar a été tirée à cent exemplaires par le célèbre atelier de sérigraphie d'art Uldrymedia près de Berne. Imprimés en six couleurs sur un papier d'art vélin blanc 270 gr./m<sup>2</sup>, chaque exemplaire est numéroté et signé par l'artiste.

La Compagnie du Clédar vous invite à vous faire plaisir en acquérant cette œuvre. Votre œil vous dira merci et vous aurez la certitude de posséder un objet d'art d'une grande qualité. De plus l'artiste aura du bonheur de penser que vous avez été sensible à son talent. Enfin vous aurez contribué concrètement à l'équilibre financier d'une troupe dont l'un des objectifs majeurs est de vous apporter des prestations artistiques de valeur.



## JOE BOEHLER,

Un fonceur tonitruant aux appétits artistiques pantagruéliques.

Cet artiste de 56 ans, d'origine strasbourgeoise commence sa vie d'adulte comme compagnon et accomplit donc son Tour de France, qui dure deux ans.



Etabli en Suisse depuis plus de trente ans, il se consacre bien sûr à la peinture. Mais il

profite aussi de toutes les occasions de la vie pour aborder d'autres modes d'expression. C'est ainsi qu'en plus de peintre on le retrouve comme sculpteur, performeur, poète, expérimentateur, écrivain.

Il expose dans de nombreuses villes européennes telles que Cannes, Rome, Berlin, Deauville et Poitiers. En Suisse, Yverdon, Lausanne, Ballens l'accueillent à plusieurs reprises. Son art est récompensé par de nombreux prix dont le Grand Prix des Sept Collines de Rome. Sa dernière grande exposition (Bleu and Blue) eut lieu l'année dernière à la Galerie de l'Essor au Sentier.

THÉÂTRE  
D'ÉTÉ  
VALLÉE DE  
JOUX 2001



La compagnie du Clédar présente

# LE PRINTEMPS DE DENIS GUÉNOUN

Mise en scène: Sophie Gardas et Hélène Cattin

## SCIERIE DU MOULIN L'ABBAYE

Mercredis 15, 22, 29 août, 5 et 12 septembre

Jeudis 16, 23, 30 août, 6 et 13 septembre

Vendredis 17, 24, 31 août, 7 et 14 septembre

Samedis 18 et 25 août, 1<sup>er</sup>, 8 et 15 septembre

Dès 18 heures:  
Animation

A 20 heures:  
Spectacle

Réservations  
et vente:

Office du tourisme,  
Le Sentier,  
tél. 021 845 17 77

Réservations par internet:  
[www.cledar.ch](http://www.cledar.ch)

Prix des places:  
Adultes Fr. 30.-

Enfants et étudiants Fr. 15.-



# LE PRINTEMPS, *une épopée.*

L'épopée du «Printemps», telle que l'a voulue Denis Guénoun est fort éloignée des canons classiques où l'unité de lieu, de temps et d'action étaient érigées en règle intangible. Ce spectacle est au contraire construit sur une succession de scènes qui n'ont (apparemment) rien à voir les unes avec les autres et dont l'action s'étale sur un demi-siècle.

Le «Printemps» n'est pas une épopée guerrière. Elle ne montre pas la conquête sanglante de territoires mais celle du savoir.

C'est le récit d'un éveil. Sa force, sa violence sont dans cette affirmation: le monde n'est pas tel que vous nous l'avez décrit. Le vertige de poser comme probablement faux ce qu'on voulait immuable et vrai. Et comment, face à ce vertige, le pouvoir cherche violemment à se préserver.

Le spectateur est tour à tour entraîné à la cour de la reine d'Espagne à Grenade, à Gand en Flandres, au Vatican, en Allemagne et en Pologne.

Le spectacle comprend une cinquantaine de personnages, tous témoins ou acteurs d'une époque en pleine effervescence. Parmi ceux-ci il y a Luther, qui est celui qui questionne les écritures, remet en cause le pouvoir de l'Eglise, réouvre les livres. Copernic bouleverse la perception objective du monde, en affirmant que la Terre n'est pas le centre de l'univers. Michel-Ange met en question la représentation du divin, en affirmant que le corps de l'homme est le corps divin.

Le Printemps est construit en quatre époques, comme quatre saisons :

Le réveil, le printemps, où tout est possible, accessible, et l'appétit énorme. C'est la prise de Grenade par Isabelle de Castille, la naissance de Charles Quint qui unit la Castille et l'Aragon à l'Empire romain germanique.

L'été, l'abondance, la mégalomanie du pouvoir (mais l'orage gronde, les questions

se font pressantes). C'est l'ouverture du chantier de la Sixtine, la mise en place du système des Indulgences. L'automne, le retour à l'étude, les questions sont posées, il faut y répondre. C'est le vacillement de la puissance de Rome, l'avènement de Charles Quint, l'excommunication de Luther. L'hiver, la réaffirmation des dogmes, le retour au fanatisme.

L'enchaînement des scènes nous fait passer du sérieux au drôle, du tragique au burlesque, de la fresque historique à la rencontre intime. Sans transition, comme en zappant, mais dans une écriture extraordinairement forte et vive, rehaussée encore par la musicalité que Guénoun lui a conférée par l'utilisation de vers libres. Une écriture charnelle, vorace, festive.

# SOPHIE GARDAZ

Née à Lausanne, Sophie Gardaz a suivi une formation de comédienne professionnelle au Conservatoire de Lausanne en section d'art dramatique. Diplômée en 1985, elle a participé depuis à plus de quarante spectacles.

Elle a interprété des rôles pris aussi bien dans le répertoire classique que dans le contemporain.

On lui a confié plusieurs rôles-titres: Bérénice de Racine, Madame de Sade de Mishima, Aliénor de Morax.

Elle a participé également à L'Orestie, mise en scène par François Rochoaix, en français et en norvégien.

Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Martine Pachoud, Michel Voïta, André Steiger, Philippe Mentha, Gérard Demierre, Jean-Claude Issemann.

Sur le plan de la mise en scène, elle a, en collaboration avec Jacques Michel, adapté et mis en scène trois scénarios de Godard, organisé un stage à l'Atelier Scanavin et enfin mis en scène et joué dans Top Dog's d'Urs Widmer.

Elle travaille également dans le domaine audio-visuel, essentiellement pour la télévision, la radio ainsi que pour des studios de post-synchronisation.



## LA COMPAGNIE DU CLÉDAR

- 1987 «Barouf à Chioggia», les pêcheurs de Goldoni se disputent sur le lac de Joux.
- 1989 Une cabane au cœur de la forêt du Risoud abrite les aventures de pirates peu recommandables.
- 1991 Une invitation à boire le thé dans le propre salon d'Anton Tchekov, au Séchey.
- 1993 C'est le cirque avec Brecht et Kurt Weil dans «L'Opéra de Quat'Sous», sous chapiteau au Brassus.
- 1994 Du Guitry plein les yeux pour terminer l'année en beauté aux Bioux.
- 1995 «Le Balcon» de Jean Genet au Château de Hautes Roches, ou les amours clandestines et fantasmagoriques de l'Evêque, du Juge et du Général dans une maison d'illusions dont personne n'avait soupçonné l'existence au dessus du village du Pont.
- 1996 «Le Père Noël est une Ordure» pour faire le Réveillon dans la fête aux Bioux.
- 1997 «L'Illustre Théâtre de Monsieur Molière» où Jean-Baptiste Poquelin se mêle à une troupe contemporaine. Une création dans une ancienne scierie (déjà!), au Brassus.
- 1999 «Le Cimetière des Voitures» de Fernando Arrabal. Des squatters déjantés mettent le feu à la patinoire du Sentier.

Née à Porrentruy, Hélène Cattin a obtenu son diplôme de la section professionnelle du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 1991.

## HÉLÈNE CATTIN

Depuis, elle a participé à plus de trente spectacles en tant que comédienne, directrice d'acteurs ou metteur en scène.

Ses interprétations se situent principalement dans le théâtre contemporain, avec des œuvres de Brecht, Guénoun, Yves Laplace, Tahar Ben Jelloun, Witkiewicz et bien d'autres. Elle n'a pas pour autant négligé les classiques avec des incursions chez Voltaire, Ovide et Virgile.

Elle a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Hervé Loichemol, Michel Voïta, Jacques Roman et Anne Bisang.

Elle a joué à la Comédie de Genève (où elle vient d'ailleurs de terminer sur un grand succès les représentations des «Larmes amères de Petra von Kant» de Fassbinder). On a pu l'applaudir à Lausanne, au Petit Théâtre, au Théâtre de Vidy, à la Grange de Dornigny ainsi qu'au Théâtre 2.21.

Elle a également participé au tournage de plusieurs court-métrages.